

LA LETTRE POETIQUE

N° 39 - Mars 2007

Le tableau inachevé

A la croisée de nos chemins
L'hiver était derrière nous
Nous avions ainsi rendez-vous
Sous la lune de nos dessins.

J'ai mis ma plume entre tes mains
Elle a dessiné paysage
Maisons, forêts et coquillages
Quand l'horizon s'est fait câlin.

Sur ta feuille aux rimes tournées
Les mots prenaient formes bizarres
Était-ce le fruit du hasard
Mais la plume était agitée.

J'ai pris ta main entre la mienne
Et l'ai laissé au gré des mots
Faisant ainsi naître un tableau
Dans l'horizon de nos je t'aime.

La lumière apprivoisée
Sur la feuille éclairait nos cœurs
Il y avait tant de douceur
Dans ce tableau inachevé.

Très vite il me fallait agir
Pour que nos mots restent gravés
Sur ta bouche un doux baiser
Et j'ai senti ton cœur frémir.

Le soleil nous a réveillé
Devant la toile de nos mots
Et j'ai étouffé un sanglot
Quand le tableau s'est envolé.

Le Loup (16/01/2007)



Je souhaite une année de souffle lent et de regard lointain.

Une année où nous marcherons ensemble vers la source du vent et de la pluie, à l'origine et à l'horizon de l'éveil.

Une année de constructions aériennes, de créations fragiles et incertaines, de questionnements insistants et de vigilance commune.

Une année où nous partagerons le suc de la complexité, avec son infinie subtilité, sa profonde douceur et parfois sa brutale amertume.

Bienvenue dans le monde réel.

Notre monde n'est pas ce décor mité où se bousculent de tristes pitres qui jouent la farce du pouvoir.

Notre monde n'est pas ce féroce champ de bataille où le sang des pauvres est le nectar des riches.

Notre monde n'est pas le tas d'ordures qu'ils nous donnent comme paysage et comme futur.

Notre monde est celui que nous construisons chaque jour, brinquebalant, parcouru de chemins minuscules, irrigué de pensées errantes et de sentiments attentifs.

Nos rêves sont plus réels que leur fatalité.

Je souhaite une année où la parole retrouve place et silence et écoute au centre du cercle des hommes.

Michel Thion



Un bébé de toi

Si t'as de la graine
Viens donc sur le champ
Planter dans mon ventre
Un petit enfant

Un' jolie sirène
Un loupiot mignon
Qui sera le centre
De notre maison

Refrain :

Je veux un bébé de toi
Un bébé de toi
Un bébé sous notre toit
Un bébé de toi

Tu as du tonus
Moi je te demande
Un morceau de vie
Comme seule offrande

Un tout petit plus
Pour notre bonheur
Dans le paradis
Posé sous mon cœur

(Au refrain)

Un sacré marmot
Qui fera des siennes
Quand viendra le soir
Derrière' nos persiennes

Près de son dodo
Coloré de rêves
Nous vivrons d'espoir
De bourgeons de sève

(Au refrain)

Si t'as de la graine
Viens donc je t'attends
Et coll' dans ma chair
Le plus beau présent

Mélangeons nos gènes
Pour le vrai plaisir
Vibrant des éclairs
De notre avenir

(Au refrain)

Si t'as de la graine
Viens donc sur le champ
Planter dans mon ventre
Un petit enfant

Un' jolie sirène
Un loupiot mignon
Qui sera le centre
De notre maison

(Au refrain)

Bernard Pichardie

Extrait de la musique sur <http://www.pichardie.com>

Le Journal à Sajat N°75, est paru. 11 € (2, rue Louis Blanc 75010 Paris). Pavé poétique de l'année, il propose 170 auteurs sur 126 pages ! On ne s'en lasse pas...

Oui, les poétesses !

Oui les poétesses vivent dans la cité de la Joie,
Oui les poétesses sont les filles véritables d'Ève,
Oui les poétesses regardent le sage et reprennent un quartier de Lune,
Oui les poétesses respirent à pleins poumons dans les bistrots déseulfumés,
Oui les poétesses accueillent à bras ouverts les espions venus du froid,
Oui les poétesses descendent toutes de François (*Rabelais*),
Oui les poétesses peuvent opter pour la maternité,
Oui les poétesses crayonnent de noir leurs yeux de biches,
Oui les poétesses ne sont pas toutes chiches,
Oui les poétesses écrivent contre papier bouffant et encre de bon aloi,
Oui les poétesses n'ont parfois plus que leurs yeux pour pleurer,
Oui les poétesses n'ont rien à cacher et le montrent,
Oui les poétesses voguent sur l'écume des jours,
Oui les poétesses agrafent aux revers de leur chlamyde le verbe sauvage,
Oui les poétesses engloutissent à plein régime,
Oui les poétesses sont les mamelles de la scansion,
Oui les poétesses hurlent peace & love à plein gosier,
Oui les poétesses savent ravauder les trous de l'atmosphère,
Oui les poétesses usent à bon escient d'ustensiles affûtés comme des langues,
Oui les poétesses n'ont qu'une porte en voile blanc,
Oui les poétesses commencent à faire provision de ballons d'oxygène,
Oui les poétesses ne sortent leur muse qu'en liesse,
Oui les poétesses remplissent des métaphores d'or coulant qu'elles bouchent à la cire,
Oui les poétesses zonent souvent près de la Voie Lactée,
Oui les poétesses sont en harmonie avec les éléments qu'elles dé-chainent,
Oui les poétesses savent bien qu'elles sont l'avenir de l'Homme,
Oui les poétesses boutent le feu aux Préfectures,
Oui les poétesses ont des voix de Sirènes,
Oui les poétesses sont tigresses indomptées,
Oui les poétesses accouchent encore de mares de mots,
Oui les poétesses se peignent dans les courants d'air,
Oui les poétesses modestes œuvrent dans l'anonymat,
Oui les poétesses interprètent la vie à chaque trépas,
Oui les poétesses sont tisserandes des toiles immatérielles,
Oui les poétesses shootent dans les boîtes à clous,
Oui les poétesses soutiennent ceux qui n'acceptent pas ces dictatures de cons,
Oui les poétesses bercent les rêves des hommes de peine,
Oui les poétesses alchimistes fabriquent des photos molles,
Oui les poétesses de Salomon chantent jusque sous la douche,
Oui les poétesses tressent des vérités qu'elles ont filé en douce,
Oui les poétesses reconnaissent être effrayées par les rides arides,
Oui les poétesses déboulonnent les statues qui tuent l'art,
Oui les poétesses accouchent un peu dans la douleur,
Oui les poétesses giflent à toute volée les souffleteurs d'écrits vains,

Oui les poétesses remercient vivement la Vie chaque matin,
Oui les poétesses aiment à péter dans la soie du noir,
Oui les poétesses n'ont pas leur langue dans la poche même si elles ont des poches sous les yeux,
Oui les poétesses se doivent d'être inoxydables en leur journée double,
Oui les poétesses ont bien fait de jeter leur soutif en pâture aux ânes bâtés,
Oui les poétesses n'avortent que quand elles sont dos au mur,
Oui les poétesses qui ont chaud aux fesses n'ont pas froid aux yeux,
Oui les poétesses...

Aubazine SAXETT

<http://comme.en.poesie.over-blog.com/>



Aquarelle de Véronique Legros-Sosa

Regarde au loin

Regarde au loin Cendrillon
Qui a vendu ses chaussures, ses chaussons
Pour d'autres illusions
Elle n'est plus en haillons, certes.
Elle a déserté les contes de fées
Laisant tomber son prince charmant
Pour d'autres amants,
Elle n'a que faire des vrais sentiments
Elle les a mis en jeu
Peu importe s'ils sont dangereux
Changement de mœurs, d'époque

Son histoire d'avant elle troque
C'est la course folle à l'idéal
Son cœur ne bat plus de la même façon
Elle a d'autres ambitions ;
Comme elle a bien vite oublié
Ce qu'elle était,
Chaussures de vair cotées en bourse
Elle a oublié que son amoureux
Était là pour la St Valentin
Bouquet de fleurs en mains,
Cendrillon
N'est plus en haillons, certes
Elle passe à la télévision
Autre miroir
Dans lequel elle peut se voir,
Boîte flatteuse
Aux hormones enjôleuses,
Ecran lumineux
Aux pouvoirs désastreux,
Tes jours à venir pourraient bien être miteux.
Tout se négocie, Cendrillon s'enrichit
Ma pauvre petite Lucie
Que dois-je te raconter aujourd'hui,
Demain c'est promis
Je me mettrai à l'écriture
Pour te faire d'autres lectures ;
Dors petite Lucie
Dors tranquille
Demain la plume sera plus docile
Demain c'est promis
Je n'attiserai pas la foudre,
Ma gâchette n'aura pas la poudre
Des négociations et spéculations.
Demain c'est promis
On retrouvera la Cendrillon
Qui t'a faite rêver
Dans tes bals costumés.
Pour l'heure, dors mon enfant
Demain ma plume aura l'effet d'un calmant,
Elle ne sera point fébrile
Les mots seront plus faciles.
De toutes les histoires cruelles
J'enlèverai les larmes
Dors ma belle,
Demain il te faudra devenir, femme.

Caultenne

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et
Responsable de la Rédaction : Olivier MUNIN
Association ARKADIA, 28 allée de Saige 33140 Cadaujac
<http://arkadiaweb.free.fr>